Bienvenus ! (Welcome to Norway)

Film norvégien suédois de Rune Denstad Langlo

Anaïs Vincent

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3832>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.3832](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3832)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 192

ISBN : 978-2-919040-37-7

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Anaïs Vincent, « Bienvenus ! (Welcome to Norway) », *Hommes & migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3832>

FILMS

Rune Denstad Langlo

Bienvenus !

(Welcome to Norway)

Norvège, Suède

Bienvenus !, sorti en salle le 7 décembre dernier, est le troisième long-métrage de fiction du réalisateur et écrivain norvégien Rune

Denstad Langlo, surtout connu pour ses documentaires. Après le succès de *Nord*, et une dizaine d'années de maturation, il nous plonge cette fois dans le quotidien d'une famille modeste perdue dans la campagne profonde norvégienne, théâtre d'une tendre comédie sur la crise migratoire en Europe et le business plus que rentable de l'accueil des réfugiés en Scandinavie.

Primus (Anders Baasmo Christiansen), père d'une jeune adolescente rebelle, époux d'une femme dépressive, entrepreneur raté, décide de reconvertir son hôtel délabré en un centre d'accueil pour les réfugiés afin d'obtenir des aides de l'État. Les ennuis commencent quand la cinquantaine de nouveaux résidents arrive pour s'installer. Comment réaliser une poignante comédie douce-amère en traitant d'un problème de société aussi grave ?

Dans un plan-séquence, la caméra suit Primus le long d'un couloir exigu jetant de piteux matelas de mousse dans chaque chambre de son hôtel insalubre. La porte se referme derrière lui. Plan d'extérieur sur le bâtiment perdu dans l'immensité enneigée des montagnes norvégiennes. Le regard alterne entre des prises de vues de l'intérieur et des plans larges

du paysage. Contraste inquiétant. Véritable tour de Babel, le centre héberge de nombreuses nationalités. Comment des immigrés d'horizon, de cultures et de religions différentes parviennent-ils à cohabiter ensemble ? Le racisme et l'intolérance prennent des formes diverses et inattendues. Certes, Primus est de prime abord extrêmement malveillant envers ses nouveaux hôtes, mais les réfugiés entre eux font également preuve d'incompréhension. Chrétiens et musulmans refusent de partager leur chambre. Ce centre d'accueil de fortune synthétise la complexité des relations géopolitiques et la vacuité de nombreux conflits.

Certains rôles de réfugiés sont interprétés par des acteurs non professionnels. Le réalisateur peint une galerie de portraits consistants et attachants. Les réfugiés ne sont plus de simples chiffres désincarnés, victimes anonymes dans les journaux d'actualité, mais des personnes en chair et en os. Slimane Dazi, découvert dans *Un prophète* de Jacques Audiard, incarne Zoran, un électricien maghrébin bourru. Primus doit aussi faire face à l'absurdité de l'administration. Une assistante sociale atypique et pas vraiment altruiste fait irruption. Sous ses airs de bonne samaritaine, la jeune femme s'avère n'agir que dans son propre intérêt. De dialogues incisifs et l'efficacité du découpage rythment la narration. Cette comédie humaniste et subtile est finement ciselée, excellentement interprétée. Le cinéaste parvient à insuffler une légère brise d'humour sur ce sujet d'actualité si sensible, en tirant la sonnette d'alarme sur la montée du racisme en Europe. On peut donc rire de tout selon Rune Denstad Langlo. **Anaïs Vincent**